



« Vers une agroécologie paysanne et solidaire »

En choisissant le thème de l'Écologie intégrale pour le Carême, le CCFD met à l'honneur l'Agroécologie¹, concept qui se base sur la nature elle-même, comme facteur de production et s'appuie sur les fonctionnalités naturelles des écosystèmes pour les amplifier ; reconnu désormais par les plus hautes instances internationales, l'ONU², la FAO et l'Union Européenne notamment, il a l'immense mérite de ne pas se borner à une approche technique, bien au contraire. Né en 1928³, il a été porté par un courant social qui trouve son origine dans les années 1970 en Amérique du Sud où la « révolution verte » de l'époque remettait en question la maîtrise par la population de son avenir agricole ; l'un des fondateurs, Miguel Altieri, agronome chilien, définit en 1983 en Californie le cadre de référence scientifique de l'agroécologie. Parallèlement, des mouvements tels la Commission Pastorale de la Terre, soutenue par le CCFD, ont été moteurs dans sa construction face à une agriculture industrielle dont on voit bien les dégâts aujourd'hui.

Cette démarche maintenant adoptée par de multiples acteurs dans le monde doit désormais relever un double défi de course contre la montre : faire transiter l'agriculture conventionnelle vers ce modèle, car il y a urgence pour préserver notre biodiversité et par là même, la santé de tous les humains, et d'autre part accompagner la paysannerie de subsistance des pays du sud vers une agriculture autonome et indépendante des grandes firmes phytosanitaires et semencières ; autant la transition de l'agriculture conventionnelle relève de la politique des pays industrialisés et de la prise de conscience de ses citoyens, autant l'aide aux pays du sud très démunis de moyens, relève de notre solidarité sans frontières vers ces petits paysans qui auront la surprise de découvrir que leur rôle est enfin devenu central dans cette démarche, parce que détenteurs de savoirs impérissables, cherchant à imiter la nature et à apprivoiser sa complexité pour la mettre au service du bien commun. La science, les agents de développement sont enfin autour d'eux, acteurs incontournables du dispositif, pour dispenser les bonnes méthodes de culture et d'agroforesterie dans la population. Ancrés au territoire et démontrant qu'avec peu de moyens, ils réussissent à assurer la subsistance d'une population nombreuse tout en stoppant la dégradation de leur environnement, ils sont porteurs d'avenir vers des jeunes qui pensent « émigration » comme seule solution. Le programme TAPSA du CCFD déployé sur 16 pays répartis en 5 zones géographiques, se basant sur 7 piliers dont la valorisation de la place des femmes et des jeunes, est bien la preuve que l'humain appartient aux valeurs de cette vision qui se veut globale au niveau du système de production, de commercialisation et de distribution, et qui se veut pérenne par le respect et la préservation des ressources naturelles.

Il y a urgence, car les lobbys surpuissants saisissent la moindre brèche pour conforter leur position face à une paysannerie aux droits bafoués ; le Brésil en est la démonstration en battant le record d'importation de pesticides en 2019 avec 335 000 T, en homologuant en un an 474 nouveaux produits, dont certains interdits en Europe, soit 2 247 utilisables dans cet eldorado qui lui permettent de doubler en 10 ans ses surfaces de soja et canne à sucre transgéniques⁴. En plus du TAPSA, le CCFD agira sur l'autre volet de mobilisation citoyenne en rejoignant la plate-forme collective « Pour une autre PAC » européenne, car l'agroécologie est aussi une alternative chez nous, surtout si elle n'entrave pas le développement des pays du Sud⁵.

Philippe TELLIER, président diocésain

¹ Se reporter au « C'est pour vous » n°1, lettre d'information CCFD 78 de janvier 2020

² Olivier De Schutter, rapporteur spécial pour le droit à l'alimentation du Conseil des droits de l'homme à l'ONU

³ Sous la plume de l'agronome américain Basil Bensing.

⁴ Source, Anthony Bellanger, journaliste France-Inter

⁵ Par exemple, en évitant la vente de poudre de lait écrémé enrichi en huile de palme aux éleveurs africains